

une prose où sont énumérés ses principaux actes ¹. A la fin du XV^e siècle, Erasme, guéri d'une grave maladie, grâce à l'intercession de Geneviève, composa en l'honneur de cette sainte un poème où il s'étend particulièrement sur l'histoire de ses premières années ². En 1493, Petrus de Natalibus publia dans son *Catalogus sanctorum* une courte Vie de sainte Geneviève. Il faut ajouter à ces diverses sources le nombre considérable des livres liturgiques que nous a légués le moyen-âge, missels, bréviaires, légendaires, lectionnaires, graduels, antiphonaires, sacramentaires et livres d'heures. Dans ces recueils dont les exemplaires abondent à partir du X^e siècle, les textes relatifs à sainte Geneviève, extraits ou résumés des récits de la Vie latine ³, hymnes, oraisons, prières, pièces de vers, en un mot tout l'appareil des offices liturgiques, sont si fréquents que nous ne pouvons même songer à les énumérer ici ⁴. Enfin dans tous les temps, du XI^e au XV^e siècle, de brèves mais très-nombreuses mentions se trouvent chez des écrivains de genres fort divers, hagiographes, poètes, chroniqueurs et dans la plupart des martyrologes; aucun de ces documents ne laisse supposer que l'auteur ait voulu faire de Geneviève une bergère ⁵.

1) Cette prose qui se trouvait en particulier dans le ms. lat. 5667 de la Biblioth. nationale, aujourd'hui perdu, a été publiée par Saintyves, *Histoire de Sainte-Geneviève*, p. CXLII, et d'après lui dans l'*Histoire de Sainte Geneviève* par un Serviteur de Marie (Paris, E. Plon, 1878, in-8°). On la trouve également dans le *Rational* de Durand (tr. Barthélemy, Paris, 1854, t. III, p. 532).

2) Cette pièce a été plusieurs fois publiée. On la trouvera dans l'*Histoire de sainte Geneviève, patronne de Paris*, par Pierre le Juge, Paris, 1586; p. 124.

3) Il est à remarquer que tous ces extraits ou résumés, tous ceux du moins que nous avons vus, sont faits d'après les manuscrits les plus altérés, c'est-à-dire ceux que nous avons rangés dans notre 4^e et dernière famille (V. plus loin notre classification des mss.).

4) Nous nous bornerons à citer un de ces textes dont l'auteur, loin de considérer sainte Geneviève comme une bergère, lui donne au contraire le titre de *nobilis*. Ce texte se trouve dans le ms. latin 746 A, de la Biblioth. nationale (XIV^e siècle), au fol. 256 recto.

5) Après le poème de Pierre du Pont, le premier texte qui fasse de sainte Geneviève une bergère est un écrit de Jean Ravisius Textor dans le *De memorabilibus et claris mulieribus* (fol. 217 verso) dont la 1^{re} édition est de 1521, (Parisiis, ex aedibus Simonis Colinaei).